

Exit le foot à la récré, les filles reprennent du terrain

Mixité. À Hérouville-Saint-Clair, près de Caen, à chaque récré, place à la marelle, aux osselets mais aussi aux coins calmes. La pause a gagné en sérénité et en mixité.

Reportage

« **On se prenait des ballons sur la tête, on n'avait pas le droit de traverser la cour et des garçons nous obligeaient à contourner le terrain.** » Désormais, Dounia souffle un peu. Sa copine Aylin aussi : « **Des fois, ils jouaient même au foot sous le préau !** » Maintenant, le foot à la récré, c'est fini, ou presque, à l'école Simone-Veil dans un quartier populaire d'Hérouville-Saint-Clair, au nord de Caen (Calvados).

Les enfants ont le droit à quelques minutes de ballon rond le midi, sous le regard des animateurs qui font respecter les limites du terrain et sortent le carton rouge pour tout le monde à la première dispute.

« **La cour était sous la domination des joueurs de foot** », reconnaît Céline Dutot, directrice de l'école depuis une dizaine d'années. « **Il y a deux ans, on a commencé à réfléchir au climat dans la cour parce qu'on accueillait un petit garçon qui venait de subir une greffe. Il fallait prendre énormément de précautions.** »

Des coins calmes et actifs

L'équipe imagine alors une cour avec des coins calmes où l'on peut apprendre des jeux de main, des comptines et avoir la paix pour discuter ; et des coins actifs, pour se dépenser. Sans ballon donc mais avec une malle aux trésors, bourrée de jeux. « **On a réintroduit des jeux anciens : la marelle, la corde à sauter, les osselets...** », explique Stéphane Chopin, directeur périscolaire qui encadre les dix-huit animateurs de l'école.

Toutes les deux semaines, les grands testent une nouvelle activité (diabolo, assiette chinoise, béret, épervier, balle au capitaine...) qu'ils transmettent ensuite aux plus jeunes. Pour Céline Dutot, « **ça a recréé une mixité des classes** ». Et de la mixité tout court.

Dans la cour, filles et garçons s'affairent à la corde à sauter, ensemble. À côté, deux copains de CE1 s'affrontent à la marelle. Et sur le terrain de foot, Kevin, l'animateur, s'apprête à donner le top départ de la course. « **C'est sûr, Angela, elle va pas gagner** », murmure un petit spectateur ronchon sur le banc d'en face. « **L'autre jour, au foot, elle a quand même mis trois buts** », rétorque son voisin.

Certes, tout n'est pas gagné, mais « **depuis un an et demi, les choses se sont apaisées** », reconnaît la directrice. « **C'est plus zen, il y a moins de débordements** », abondent les animateurs. « **Les filles étaient excentrées, elles ont retrouvé leur place dans la cour, ainsi que les garçons qui n'aiment pas le foot ou sont moins doués**, souligne enfin Céline Dutot. **Puisqu'on change de jeu tout le temps, personne n'a le temps de devenir expert. Ils ont réappris à jouer.** »

La mixité, ce n'est pas que l'affaire de la récré. La directrice, également institutrice des CM2, réserve chaque année quelques heures de l'emploi du temps pour la danse de salon.

« **Les enfants ricanent la première fois, puis ça devient naturel. Ça dédramatise le fait de donner la main à une fille ou à un garçon, et on apprend à respecter le corps de l'autre, écouter son partenaire...** »

Élodie DARDENNE.



*Cette semaine-là, assiettes chinoises et diabolos dans la cour de récré de l'école Simone-Veil, à Hérouville-Saint-Clair.
- Crédit: Ouest-France*